

Rappel méthodologique : la dissertation en histoire

La dissertation est un devoir entièrement rédigé qui consiste à organiser avec méthode des connaissances sur un sujet donné. Le correcteur évalue deux choses : la maîtrise des connaissances acquises grâce aux cours ou aux lectures, ET la capacité à organiser et à structurer les connaissances en fonction d'un sujet donné. On se pose des questions sur un sujet, et on prend le temps d'y répondre de façon claire, structurée et illustrée : c'est le principe de base de la dissertation.

1ère étape : lire et comprendre un sujet

A. Repérer les mots clés et déterminer leur sens précis.

-Que signifie précisément chacun d'eux ?

Identifiez les thèmes et connaissances de cours qui se cachent derrière les mots-concepts (« Restauration », « Révolution », etc.).

Attention au sens des mots : « conséquence » et « bilan » ne sont pas la même chose (le premier terme renvoie à ce que le phénomène historique a causé directement, de façon mécanique, le second sur les conséquences, les enjeux et les processus qui ont conduit à ces résultats), ni « causes » et « conditions » (le premier terme renvoie aux facteurs qui enclenchent un phénomène, de façon directe et mécanique, le second renvoie aux éléments de contextes qui ont rendu possible le phénomène sans pour autant le causer directement, un peu dans le sens de l'expression mathématique « condition nécessaire et non suffisante », c'est donc un prisme de lecture plus large). Les termes ont un sens qui détermine ce vers quoi le correcteur veut vous amener pour la problématique.

Soyez attentif aux majuscules : elles indiquent souvent une pensée, un courant d'idées, un idéal-type. Les minuscules en début de mots au pluriel renvoient plutôt à une multiplicité d'acteurs empiriques qu'il faudra décrire (ex : « le Socialisme », « les socialistes »).

Ayez une vision précise du sens des mots pour éviter les confusions, qui mènent au hors-sujet : ne confondez pas « économie » et « industrie », « Etat » et « état », « usine » et « entreprise », « socialisme » et « communisme »...

B. Repérer le mot ou les mots de liaison (principalement « et », « ou »).

-En quoi modifient-ils le sens du sujet à traiter, par rapport à la période étudiée et à l'espace concerné ?

Le coordonnant « et » a plusieurs significations. Il peut suggérer : une mise en relation, l'effet d'un terme sur un autre (« Syndicalisme et socialisme ») ; une comparaison (« Le commerce en France, au Royaume-Uni et dans les pays allemands ») ; à la fois une comparaison et une mise en opposition (Les révolutions industrielles française et allemande). De même, quand il y a deux termes, l'ordre détermine une hiérarchie qui conditionne la problématique : le premier est le plus important et définit le point de vue par lequel on rentre dans un sujet (ex : « La IIIème République et les paysans » : on se met du point de vue de l'Etat, « d'en haut » et on étudie la construction et l'application de la politique agraire,

économique et sociale à destination des campagnes ; « Les paysans et la III^{ème} République » : on se place ici du point de vue des campagnes, d'en bas, et on étudie la manière dont s'applique sur le terrain la politique de l'Etat, et on tente de voir si elle répond ou pas aux aspirations du monde paysan).

C. Définir les limites chronologiques et spatiales du sujet.

Tout sujet d'histoire s'inscrit dans une durée : vous devez réaliser une périodisation qui réponde aux questions : quand le sujet commence-t-il ? quand se termine-t-il ? Quelles sont les moments charnières et les grands tournants, au sein de cette période.

Les limites chronologiques ne sont pas toujours explicitement ou précisément indiquées dans l'énoncé. A vous dans ce cas-là de les déterminer et de les justifier dans votre introduction. Mais tout raisonnement en histoire doit toujours être borné chronologiquement.

Même démarche, si besoin est, pour l'espace concerné par le sujet (spatialisation).

2ème étape : trier les idées et dégager une problématique

A. Trouver puis trier les idées.

Cette phase se déroule uniquement au brouillon. Il faut passer en revue ses connaissances et retenir ce qui a un rapport avec le sujet.

Pour chacun des thèmes et périodes concernés, écrivez au brouillon les grandes idées ou les faits qui vous viennent à l'esprit. Vous pouvez noter les idées sous forme de questions. Souvent, elles suscitent d'autres interrogations plus précises. Il faut faire jouer les associations d'idées, mais elles doivent toujours avoir un lien avec les questions que l'on se pose sur le sens des termes du sujet.

B – Formuler une problématique

Dégager la problématique d'un sujet consiste à rassembler, si possible, l'ensemble des questions déjà notées autour d'une seule interrogation centrale qui regroupe toutes les implications du sujet. C'est l'étape décisive de la composition car c'est elle qui fournit le fil directeur de votre réflexion. Le plan de votre composition devra répondre à cette question. Sans problématique clairement formulée, il n'est pas d'argumentation convaincante. Il faut savoir ce que l'on veut démontrer. Il n'y a aucune problématique type : tout sujet étant singulier, toute problématique doit donc être singulière et résulter d'une interrogation critique sur les termes du sujet.

Les questions qui fondent la problématique doivent être précises, tout en n'amenant pas de réponses sèches, type oui ou non. La dissertation est un art du questionnement et de la nuance, donc il ne faut pas avoir de questions ou de réponses trop tranchées. Il faut savoir faire la part des choses. C'est pourquoi on retrouve toujours les questionnements généraux « pourquoi », « comment », « en quoi », « dans quelle mesure », bien évidemment adaptés au sens du sujet.

Notez au brouillon les informations précises qui devront figurer dans le devoir : dates importantes, événements, ordres de grandeur, nom de personnages, inventions...

Relisez ensuite le sujet et demandez-vous quelles sont les idées et questions hors du cadre chronologique, géographique et thématique du sujet propos. Il s'agit d'éviter le hors-sujet qui est l'un des grands dangers de la dissertation, il ne faut donc pas hésiter à « sabrer » un développement qui vous semble ne pas rentrer intégralement dans le cadre du sujet.

Conseils : pour trouver des idées, vous pouvez utiliser les couples suivants :

pour / contre, théorie / pratique, doctrines / applications, causes lointaines / causes immédiates, éléments d'opposition / éléments de conciliation, archaïsme / modernité, continuité / rupture, permanence/mutation, rôle/place, cause/condition (de possibilité), etc. Cela ne doit pas pour autant donner la base du plan, car en histoire comme dans d'autres disciplines littéraires, on apprécie généralement les traditionnels plans en trois parties.

3ème étape : élaborer un plan

Les grandes parties du plan doivent apporter à chaque fois un élément de réponse à la problématique.

Elles doivent donc indiquer clairement leur idée principale. Chacune de ces grandes parties doit comprendre des sous-parties organisées en paragraphes autour d'exemples détaillés et analysés.

1) Au brouillon, classez ces idées et connaissances par thèmes (pour nourrir un futur plan thématique) ou par périodes chronologiques (pour nourrir un futur plan chronologique).

2) Dégagez les deux ou trois idées principales qui vont être autant de parties de votre plan. Formulez précisément ces idées car vous devez les annoncer dans votre introduction. Donnez-leur un titre problématisé, pour éviter l'écueil du « plan à tiroir ». Ex : ne faites pas, pour un sujet tableau, 1) les aspects politiques, 2) les aspects économiques, 3) les aspects culturel et sociaux, mais formulez une idée problématisée et adaptée au contexte pour les titres du plan, même si la progression du raisonnement respect cette logique.

3) Puis vous organiserez votre plan au brouillon, avec une partie par feuille, et une sorte de tableau à deux colonnes. En colonne de gauche, vous reporterez les sous-parties qui exposent un aspect particulier de votre partie. Chaque sous-partie doit être subdivisée en plusieurs thèmes secondaires, les paragraphes.

* vous préciserez à droite les exemples (événements, dates...) qui illustrent et la façon de les utiliser dans le raisonnement. Plus le plan détaillé sera clair et précis, plus la rédaction sera aisée et rapide. Comme pour le commentaire, la rédaction finale, aussi importante soit-elle, n'est que la conséquence logique du travail de préparation et de problématisation effectué au brouillon. Elle doit s'enchaîner logiquement et, les jeux étant faits pour ce qui est du raisonnement et de ce que l'on veut démontrer, avec fluidité et « plaisir ».

Rappel des grands types de plan de la dissertation en histoire :

* les plans chronologiques (une partie = une période) qui cherchent à décrire les évolutions et à en expliquer les facteurs. Leur démarche ne doit pas être seulement descriptive et narrative (comment ?) mais aussi explicative (pourquoi ?). Les découpages chronologiques doivent avoir une réelle signification (dates charnières, ruptures, points d'inflexion importants). Ils se prêtent pour tout sujet devant faire ressortir des évolutions, c'est-à-dire finalement presque tous les sujets d'histoire.

* les plans thématiques (une partie = un thème) qui visent à analyser les diverses composantes d'une situation et à en expliquer l'unité. Ils conviennent bien aux sujets tableau (ex : « La France en 1914 ») qui invitent à faire le bilan de certaines évolutions à un moment donné, ou sur une période très courte. Ou alors sur des sujets comparatifs, d'un niveau élevé, visant à questionner des concepts (ex : « Peut-on comparer Nazisme et Communisme (stalinien) ? »).

La meilleure solution consiste à faire du chronologico-thématique : une partie = une période, une sous-partie = un thème.

Il n'existe toutefois pas de plan-type à appliquer en toute circonstance car rappelons que tout sujet est singulier, que toute problématique est singulière, donc logiquement chaque plan est singulier.

Chaque sujet a son plan. D'un point de vue formel, si possible, respectez l'enchaînement ternaire : 3 parties, 3 sous-parties, 3 arguments reliés à un ou des exemples dans chaque sous-partie).

Conseil pour la répartition du temps durant l'épreuve (sur une base de 2h30) : 20 mn pour les première et deuxième étapes, 45mn pour la troisième, et le reste pour la rédaction.

Enfin, ultime remarque, pour la dissertation comme pour le commentaire, il est important d'avoir les idées claires et précises, et de ne se mettre à rédiger que lorsqu'on a bien défini les enjeux du sujet. A ce moment-là, si le sujet est bien compris, la rédaction ne doit pas être laborieuse et doit « couler » d'elle-même. Ayez toujours en tête ce vers de Nicolas Boileau :

« Ce qui se conçoit bien s'énonce clairement. / Et les mots pour le dire arrivent aisément ».

Donc, si les mots ne viennent pas facilement sous la plume, c'est que le sujet a mal été pensé, et qu'il faut revenir au travail de problématisation qui est resté inachevé...